

S'inscrivant dans une longue histoire de lutte pour la justice sociale et pour un monde plus humain, conscient des mutations en cours dans le monde du travail et de l'importance que représente le travail dans la société, animé par la foi en l'évangile, s'identifiant aux valeurs de la pensée sociale chrétienne et aux traditions humanistes le CPMT, service d'Eglise, s'engage à contribuer, de manière spécifique et en solidarité avec ceux qui partagent la même vision de la société, à transformer le monde du travail dans la perspective d'une société plus juste et plus humaine.

Voilà la définition de la Mission du CPMT, le Centre de Pastorale en Monde du Travail qui est un service d'Eglise institué officiellement en 1983 par l'évêque de l'époque Mgr. Jean Hengen.

La méthode du Voir-Juger-Agir nous venant du Séminaire Cardinal Cardijn et de la JOC (Jeunesse ouvrière catholique) a motivé de tout temps le CPMT à travailler avec des groupes selon cette méthode et la préoccupation de Jean XXIII lors du Concile Vatican II "d'être attentifs aux signes des temps" a été, et reste un de nos objectifs, c'est à dire: ouvrir l'Eglise du Luxembourg aux réalités du monde du travail, lui faire prendre conscience que la dignité de la personne humaine y est de plus en plus bafouée et que la pauvreté augmente de jour en jour, qu'elle doit être plus solidaire avec les exploités et exclus, plus prophétique aussi pour dénoncer les injustices flagrantes.

Dès le début il y a eu de la part du CPMT le besoin de visiter des entreprises pour "voir" les conditions de travail dans les entreprises et de se réunir en groupe avec les concerné(e)s pour écouter et discuter. C'est ainsi que sont nées des "Antennes d'échanges et de solidarité". Dans le sud autour de la grande sidérurgie ARBED qui maintenant a été reprise sous le nom d'Arcelor/Mittal, à Luxembourg ville autour des banques et au nord autour de la Good Year, entreprise fabriquant des pneus. La tâche du CPMT était de susciter une réflexion touchant à leurs conditions de travail et les répercussions que ces conditions avaient dans leur vie de tous les jours.

Aujourd'hui ces groupes n'existent plus, mais à partir de la méthode de formation de recherche de sens de vie que le CPMT anime depuis 25 ans, nous avons élaboré un module de formation à partir de 5 rencontres pour des chômeurs/euses qui se trouvent en formation dans le cadre d'une mesure de ré-emploi offerte par le Syndicat chrétien, le Forum pour l'emploi. Ces groupes sont formés par des jeunes et des moins jeunes, hommes, femmes, diplômés ou non-diplômés, le CPMT leur offre la possibilité de discuter et de réfléchir à partir de leur situation pour trouver ou retrouver un sens à leur vie, même si pour le moment ils/elles se trouvent dans une situation difficile. Les rendre "sujets" et "acteurs" de leur propre vie (c'est la formule que nous employons), leur permettre de retrouver toute leur dignité, c'est l'objectif de notre Centre.

C'est la même motivation qui a fait mûrir l'idée d'ouvrir il y a 15 ans, un bureau dans l'ancienne maison de la Joc pour y accueillir les personnes qui étaient confrontées aux problèmes du chômage. Au début c'était plutôt avec l'aide de bénévoles un lieu d'accueil et d'écoute et d'une façon ou d'une autre l'un ou l'autre avait toujours quelqu'un qui connaissait un "patron" qui voulait bien embaucher une personne. Puis les temps sont devenus vraiment durs et finalement avec l'aide de quelques bénévoles du Syndicat chrétien, une asbl s'est formée avec le but de parrainer les personnes, de les accompagner dans leurs démarches jusqu'à une nouvelle embauche.

Le RTPH (Réseau pour le Travail et la Promotion Humaine) était né, c'était en 1997 et il s'est développé d'année en année. Il a fallu embaucher des "conseillers", chercher des locaux, actuellement trois bureaux fonctionnent avec 25% de financement de la part de l'évêché et 75% de la part du Ministère du Travail. Le petit projet d'accueil et de parrainage est devenu une asbl reconnue et appréciée par le ministère du travail et par l'administration de l'emploi avec laquelle le Réseau collabore. Il fait aussi partie d'un réseau plus vaste auquel il peut s'adresser, notamment quand des problèmes de logement, d'alcool, de drogues s'ajoutent au problème du chômage. Ses services sont disponibles gratuitement à toute personne intéressée.